

Objektyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **68 (1929)**

Heft 27

PDF erstellt am: **12.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

NOTE EXPLICATIVE

En triant des papiers de mon père, il y a bien des années, j'y avais trouvé un manuscrit de Jean-Jacques Porchat, intitulé *Souvenirs de Valentin*, qui devait lui avoir été remis dans les dernières années du poète ou peut-être même depuis son décès, survenu en 1864.

Le manuscrit est écrit de la main de sa fille, Mme Louis Gonin née Caroline Porchat, belle-sœur de l'éditeur-imprimeur Georges Bridel. Ces «*Souvenirs de Valentin*» doivent avoir paru, si je ne me trompe, en tout ou partie, dans le «*Magasin pittoresque*», années 1856-1861, la revue illustrée créée par Edouard Charton,<sup>1</sup> qui fut en relations d'amitié avec Porchat durant de séjour de onze ans que l'auteur vaudois fit, de 1846-57, dans la grande capitale.

Bien qu'on n'ait pas jugé opportun, il y a 65 ans, de publier ces «*Souvenirs*» comme ouvrage à part, il m'a semblé qu'il était naturel de déposer ce manuscrit à la Bibliothèque cantonale et universitaire vaudoise, comme l'une des dernières productions de la plume de Porchat.

La Bibliothèque cantonale et universitaire en a autorisé la publication dans les colonnes du «*Conteur Vaudois*» : ses lecteurs auront du plaisir à lire ces pages rédigées par un de nos meilleurs littérateurs vaudois.

Le nom de «*Valentin*» est comme une sorte de rappel de celui de «*Vallamont*», premier nom de plume de Porchat. Il s'agit ici, sans aucun doute de souvenirs de l'enfance même de Porchat, passée en partie à Rolle et dans son voisinage immédiat, notamment dans le domaine de la Bigairre (ou Biguaire) acheté par le père de J.-J. Porchat en 1807. Lui-même était né le 20 mai 1800 à Crête près Vandœuvres.

Juin 1929. G.-A. Bridel.

**SOUVENIRS DE VALENTIN**

*Premiers souvenirs.*

Il est à regretter que le plus souvent nous nous apercevions trop tard de chercher dans notre mémoire nos plus anciens souvenirs pour les fixer d'une manière durable. L'enfance n'est occupée que du présent, la jeunesse regarde l'avenir : quand nous tournons les yeux avec mélancolie vers les jours écoulés, le temps en a presque effacé la trace, et nous perdons ainsi de précieuses jouissances pour la plus longue part de notre vie ; car le moment vient vite où nous préférons nos souvenirs à nos espérances.

Il serait d'ailleurs intéressant de noter les faits et les choses qui fixèrent d'abord notre attention et laissèrent dans notre âme une empreinte. Nous pourrions ainsi expliquer bien des vocations dont nous n'avons pas le secret, le souvenir s'est effacé, mais l'influence est restée.

Il me semble que j'ai tardé moins qu'un autre à rechercher ces premiers vestiges de mon expérience, ces naissantes lueurs de ma vie intellectuelle, et, plus tard, j'ai fixé approximativement la date de ces souvenirs lointains.

Je n'avais pas deux ans, par exemple, lorsqu'un grand escogriffe de notre voisinage se montra chez nous dans un costume bien propre à effrayer un enfant. C'était un sapeur allant à la revue, apparition unique dans notre maison. Je ne sais ce que cet homme y venait faire.

Je fus saisi d'effroi ; on essaya de me faire admirer la hache polie et luisante, le beau plumet rouge ; le sapeur ôta son bonnet à poil, comme Hector son casque devant le petit Astyanax : tout cela fut inutile ; je voyais toujours cette barbe noire, et depuis, je ne cessai plus, dit-on, d'en parler avec horreur.

Un an plus tard, j'amusai bien mes parents, lorsque, voyant un bouc pour la première fois, je m'écriai, en fuyant à toutes jambes : «*Sapeur ! Sapeur !*»

Voilà, je pense, comment il s'est fait que les



J.-J. Porchat, 1800-1864.

visages barbus m'ont toujours causé une invincible répugnance, et voilà pourquoi, depuis dix-neuf ans à cinquante, je n'ai pas manqué un seul jour, à moins de nécessité absolue, de me faire la barbe sans tolérer la moindre moustache ni même quelques brins de favoris.

J'avais à peine deux ans quand je perdis mon aïeul paternel ; il mourut de mort subite, et, jusqu'à la fin, tout vieux qu'il était, il montait encore sur les arbres. Un jour (c'était, m'a-t-on dit, la veille de sa mort), je le vois sur un cerisier. Il y était monté, je suppose, au moyen d'une échelle, mais l'échelle n'est plus dans mes souvenirs ; je ne vois plus que mon aïeul, homme de grande taille, aux cheveux rares et flottants, debout sur un rameau qui me semblait toucher le ciel ; il tient d'une main une branche, et de l'autre il cueille des cerises qu'il jette à poignées dans sa robe que j'étale devant lui. Je vois ce grand corps penché vers moi, cette figure pâle et ridée, ce regard, ce sourire, et sans doute je devrais me rappeler quelques paroles que le bon vieillard m'adressait ; mais les paroles se sont envolées ; l'image vénérable me reste seule, et je ne la vois qu'à cet unique moment, là-haut sur le cerisier.

Les cerisiers sont d'une beauté remarquable dans mon pays ; mais les poiriers et les pommiers sont plus beaux encore ; cependant le cerisier eut toujours pour moi un attrait particulier, et ce n'est pas au moment de la floraison qu'il me charme le plus, c'est lorsque ses fruits rougissants brillent parmi son feuillage lustré. Alors, si j'aperçois sur les branches quelque vieux campagnard, et dessous, des enfants levant la tête et tendant les mains vers le vieillard, je retourne à l'aurore de ma vie ; je retrouve mon aïeul cueillant, pour la dernière fois, des fruits de son verger et les jetant à son petit-fils.

Je dis un jour à ma mère : «*Où donc ai-je vu autrefois une petite rivière limpide, coulant sur la lisière d'un bois, le long d'une prairie. On suit un sentier qui côtoie la rivière, et l'on arrive à un pont formé d'une seule pièce, d'un rocher ; un arbre, courbé d'un bord jusqu'à l'autre forme la barrière. Je suis assis près du pont et je vois dans l'eau de petits poissons groupés ensemble, allant et venant sans cesse, comme s'ils étaient enchantés, ou comme une nuée de moucherons flottant au sommet d'un arbre : je tends les mains pour les saisir ; ils s'éloignent, ils reviennent encore. Tu étais là, je suppose, et tu m'empêchas de sauter dans l'eau à la poursuite de ces merveilleux petits êtres.*»

Ma mère me nomma cette rivière, et elle ajouta : «*Tu n'as pu la voir qu'une fois à la place que tu dis ; c'était en 1803 ; tu avais alors près de trois ans ; j'eus beaucoup de peine à te faire quitter le bord, et dès lors, chaque fois que tu voyais une eau courante, tu ne manquais pas de crier : «*Poissons, poissons !*»*»

Or, il faut que je l'avoue, pendant toute ma première jeunesse, c'est-à-dire aussi longtemps que j'ai joui de quelque liberté, la pêche fut ma récréation favorite ; la pêche à la ligne s'entend ! la seule qui permette les longues rêveries et qui offre aux amateurs ce loisir occupé dont se moquent les profanes, parce qu'ils n'en sauraient comprendre le délicieux attrait.

On avait alors dans nos campagnes un usage dont je n'ai pas vu de traces dans la suite, et tant mieux pour les enfants ! C'était dans la belle saison ; les jeunes gens se travestissaient d'une façon burlesque ; se masquaient et portaient des instruments bruyants de toute sorte : pelles et chaudrons, arrosoirs, dont ils faisaient des cornets, et principalement des cloches de vaches ; il y en avait d'énormes, au son lugubre et sourd. Un chef, nommé le *Mousu*, conduisait la bande ; il était couvert d'oripeaux, portait un immense bonnet pointu et un long bâton doré avec divers insignes.

(A suivre.)

J.-J. Porchat.

**N'IMPORTE QUOI**  
concernant  
la  
**MUSIQUE**  
et le **THEATRE**,  
vous l'obtiendrez rapidement  
chez  
**FOETISCH**  
**FRÈRES**  
S. A. Maison fondée en 1804  
La plus importante Maison de Musique  
de la Suisse romande

Pour la rédaction :  
J. Bron, édit.

Lausanne. — Imp. Pache-Varidel & Bron.

**Adresses utiles**

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

DEMANDEZ PARTOUT  
**ORANGEADE**  
**CITRONADE**  
**CITRON**  
**GIRARD**  
PRODUITS SUISSES ET INIMITABLES

**HERNIEUX**

Adressez-vous en toute confiance aux spécialistes :

**W. Margot & Cie**

BANDAGISTES

Riponne et Pré-du-Marché, Lausanne

**AGENCE IMMOBILIÈRE**

VENTES ACHATS

Louis GENEUX, Régisseur, Lausanne  
Fleurlettes — Villa Fontenay — Case 10782

**CAISSE POPULAIRE D'ÉPARGNE et de CRÉDIT**

Lausanne, rue Centrale 4

CAISSE D'ÉPARGNE 4 1/2 %

Dépôt en comptes-courants et à terme de 3% à 5%


Toutes opérations de banque

Demandez un

**Centherbes Crespi**

l'apéritif par excellence.

<sup>1</sup>Edouard Charton, publiciste et homme politique français 1807-90. Fondateur en 1833 du «*Magasin pittoresque*, co-fondateur de l'*Illustration*» en 1843, du «*Tour du Monde*» en 1860, et de la «*Bibliothèque des Merveilles*».



**CRÉDIT FONCIER VAUDOIS**  
ET  
**CAISSE D'ÉPARGNE CANTONALE**  
garantie par l'Etat.

Prêts hypothécaires, amortissables.

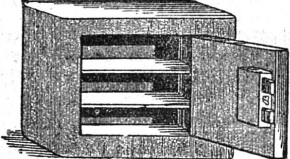
Emission d'Obligations foncières **4<sup>3</sup>/<sub>4</sub> 0/0**

Livrets d'épargne **4<sup>1</sup>/<sub>4</sub> 0/0**

Maison de Chaussures  
**H. Keller-Corboz**  
CHAUSSURES DE QUALITÉ  
pour Dames et Messieurs

Rue Pichard, 3  
Grand-Pont  
Lausanne

**Pour éviter tous soucis**  
Il faut avant d'entreprendre un voyage, serrer livres, papiers et



Contre le feu  
Contre le vol

titres dans un coffre-fort, ou une cassette incombustible. — Ouvrures, réparations, transports, pour tous renseignements et prospectus

**Fr. TAUXE, fabricant, Malley, LAUSANNE**

**LAVAUX**

Le Clos du Merle et le Calamin 1928 sont en bouteilles. Avis aux amateurs de vins 1<sup>er</sup> choix.

**Alb. VALLON-MERCANTON, propriétaire**  
**RIEX**  
Ch. VALLON, Orient, représentant

**'AVANT.**  
DE VOUS MEUBLER...  
NE MANQUEZ PAS DE VISITER NOTRE

**VASTE EXPOSITION  
D'AMEUBLEMENT**

Facilités de paiement - Devs gratuits  
Tapis, Rideaux, Linge de Maison  
Installation de Cuisine.

GRANDS MAGASINS  
**INNOVATION**  
Rue du Pont S. A. Lausanne

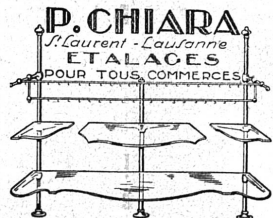
Imprimerie Pache-Varidel & Bron Prê-du-Marché  
LAUSANNE

Veuve avec deux fillettes, habitant villa à Bâle, reçoit en

**PENSION**

quelques jeunes filles fréquentant les écoles ménagères, d'art ou conservatoire. Bons soins et vie de famille. Références. Offres sous chiffres T 4586 X, à Publicitas, Genève.

**VILLENEUVE  
BÉCHERT-MONNET & Cie  
LAUSANNE**



**FABRIQUE DE  
TIMBRES  
CAOUTCHOUC**  
Aug. MOULIN  
Mauborget, 1  
**LAUSANNE**  
Catalogue gratis sur demande. Tél. 35.01

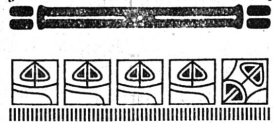
**TIMBRES METAL**  
Dateurs, Numéroteurs, etc.  
**RÉPARATIONS**  
Plaques émaillées. Plaques gravées.

**MAISON DU VIEUX**

22, Martheray, Lausanne, tél. 29.106 se rappelle au public charitable pour son ravitaillement en vêtements, sous-vêtements, chaussures, lingerie, literie, livres, fourrures, jouets, meubles et objets divers encore utilisables, dont elle a toujours un urgent besoin. — Vente aux petites bourses à des prix très modiques. — Ouverte chaque jour de 8 h. à midi et de 2 à 6 h. — Fermée le samedi après-midi. On va chercher sans frais à domicile. Un coup de téléphone au No 29.106, ou une simple carte suffit. Les envois du dehors peuvent se faire en port dû. — Tout don en argent est aussi le bienvenu; chèque postal Il. 1353. — Cordial merci d'avance aux généreux donateurs.

**Soutenez  
Le Bureau central  
d'Assistance**

Il s'intéresse à tous les nécessiteux domiciliés ou en passage à Lausanne.  
Tout don est le bienvenu.  
Rue Madeleine, 1  
Tél 49.64 — Chèques 11.605



**ABONNEZ-VOUS**  
AU

„CONTEUR VAUDOIS“



**Voilà une bonne adresse**

**INDUSTRIE DU MOBILIER**  
**A. Carestia, Rue Mauborget, 12  
LAUSANNE**  
vous installera confortablement meubles et rideaux dans la mesure de votre budget.  
Téléphones 23.718 et 26.032

**Attention aux contrefaçons!**

Nous informons le public qu'il n'y a ni produit similaire ni remplaçant le Lysoform, mais des contrefaçons dangereuses ou sans valeur!

Exigez les emballages originaux avec notre marque déposée:



**PRIX: Flacons: 100 gr. Fr. 1.-; 250 gr. Fr. 2.-; Savon toilette: Fr. 1.25 — Fabrique: S. S. A. LYSOFORM, Lausanne-Flon.**

**NASH**

**GARAGE WIRTH & Co**  
Petit-Rocher Chauderon  
**LAUSANNE**

Bonnes occasions  
Pièces détachées Chevrolet  
TÉL. 28654

**POUR LES FENAISONS**

Viandes bon marché à la  
**BOUCHERIE CHEVALINE CENTRALE**  
Louve 7 H. Verrey Lausanne  
Expéditions demi-port payé

**Clôtures**  
Grillages métalliques  
sur fer à T et tuyaux  
montage perfectionné.

**DIZERENS, Clôtures, Tivoli 12**  
Lausanne Téléphone 25.395

**Théâtre Lumen**  
Du vendredi 5 au jeudi 11 juillet 1929  
Dimanche 7 juillet: matinée dès 14 h. 30

La plus gaie, la plus originale, la plus audacieuse des satyres  
**La Vie privée d'Hélène de Troie**  
Grand film artistique et dramatique tiré de „La Belle Hélène“  
interprété par  
**Marie Corda Lewis Stone Ricardo Cortez**  
Mise en scène d'ALEXANDRE KORDA

**Royal Biograph**  
Place Centrale LAUSANNE Téléphone 23.526  
Du vendredi 5 au jeudi 11 juillet 1929  
Dimanche 7 juillet: matinée dès 14 h. 30

3 jours seulement! Une œuvre émouvante et policière, 3 jours seulement!  
**Le yacht au Sept Péchés**  
Splendide film d'aventures captivantes avec **Brigitte Helm**  
Du lundi 8 au jeudi 11 juillet  
4 jours seulement! Un spectacle d'vertissant: 4 jours seulement!  
**LA DAME AU MASQUE**  
Grand film artistique avec  
**Arlette Marchal, Wladimir Gaidarow, Einrich George, Dita Parlo**